

## Dénombrements et recensement de population en Bosnie-Herzégovine durant le XIX<sup>e</sup> s. et au début du XX<sup>e</sup> s. (II)

Philippe Gelez

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2271>  
DOI : 10.4000/balkanologie.2271  
ISSN : 1965-0582

### Éditeur

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

### Référence électronique

Philippe Gelez, « Dénombrements et recensement de population en Bosnie-Herzégovine durant le XIX<sup>e</sup> s. et au début du XX<sup>e</sup> s. (II) », *Balkanologie* [En ligne], Vol. XIII, n° 1-2 | 2011, mis en ligne le 20 décembre 2011, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2271> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.2271>

---

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Dénombrements et recensement de population en Bosnie-Herzégovine durant le XIX<sup>e</sup> s. et au début du XX<sup>e</sup> s. (II)

Philippe Gelez

---

## Les chiffres

<sup>1</sup> Faisant suite à l'analyse des méthodes de recensement en Bosnie-Herzégovine au XIX<sup>e</sup> s., parue dans le numéro précédent de *Balkanologie*, cet article envisage dans leurs particularités chacun des huit recensements qu'a connus la province entre 1850 et 1914<sup>1</sup>. Y sont présentées brièvement les diverses campagnes de recensement, suite à quoi la fiabilité de leurs résultats (leur « robustesse ») est mesurée à travers un examen critique des principales difficultés qui s'y attachent. Les chiffres en sont consultables dans les pièces annexes dont la liste se trouve en fin d'article, selon l'ordre donné dans l'article.

### 1. Chiffres ottomans

<sup>2</sup> Les résultats des recensements ottomans n'ont pas fait l'objet de publications estampillées par les autorités d'un caractère officiel. La première difficulté qu'ils dressent devant l'historien-démographe tient donc à l'établissement d'une version consensuelle aussi complète que possible. L'apparition d'almanachs officiels (les *salname*) ne facilite pas la tâche : ils ont rendu la publication de statistiques de population plus régulière, sans pour autant que les recensements eux-mêmes aient été plus fréquents ou mieux préparés, ni que les incohérences de synthèse disparaissent. Les premiers almanachs couvraient l'ensemble de l'Empire ; à partir de 1865, ils ont progressivement commencé à être édités pour chaque province. La Bosnie, la première

d'entre elles, a ainsi bénéficié de la publication d'un *salname* à partir de 1866<sup>2</sup>, et on trouve des chiffres de population dans ceux de 1287/1870, et 1293/1876-7. Malheureusement, les statistiques de population continuent à y être présentées au niveau du nahiyé/district, et jamais à celui du village.

#### a. Le dénombrement de 1851 (cf. Annexe 1)

<sup>3</sup> Le dénombrement compréhensif de 1851 a été effectué par le *serdar* Latas Ömer Pacha (1806-1871) alors qu'il avait mission de pacifier la province et d'y introduire les *Tanzimat*, à l'application desquels l'élite musulmane faisait barrage. Certains avancent qu'il a eu lieu après avoir maté la rébellion<sup>3</sup>, mais la lecture de certaines sources laisse penser qu'il s'est déroulé avant les opérations militaires, sans qu'on puisse l'assurer avec certitude<sup>4</sup>.

<sup>4</sup> Les chiffres de ce recensement n'ont jamais été publiés de façon critique ; on en a cependant le détail district par district dans quelques publications d'époque, dont la plus sûre, et l'une des plus complètes, est celle de Paşko Wassa Efendi (1825-1892). Celui-ci faisait office de secrétaire d'Ahmed Cevdet Efendi (1822-1885), quand ce dernier vint en 1863 en Bosnie-Herzégovine pour une énième mission de pacification de la province ; il est susceptible d'avoir consulté l'original conservé à Istanbul, et c'est donc son tableau que l'on prendra comme base de réflexion<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> Les Ottomans n'y ont dénombré que la population mâle, et on se doute qu'ils n'ont pas été établis grâce à un décompte précis (pas de numérotage des maisons, notamment). Pasco Wassa précise que parce que ces données sont « défectueuses », il est nécessaire de rajouter un dixième de plus à chacun des groupes. Il n'indique pas ce qu'il entend par l'adjectif « défectueuses » : mauvaise fiabilité des méthodes de recensement, ou croissance naturelle de la population entre 1851 et le moment où il écrit, c'est-à-dire 1863<sup>6</sup>. Je me suis donc gardé de les transformer.

<sup>6</sup> Pasco Wassa est le seul à indiquer les chiffres pour l'Herzégovine, qui avaient dû disparaître des archives provinciales et ne se trouvent qu'à Constantinople ; personne ne les connaissait dans la province à l'époque, ni les historiens semble-t-il<sup>7</sup>. Le reste fut publié par un auteur russe en 1859, mais avec des erreurs par rapport à la version de Pasco Wassa<sup>8</sup>, et c'est à cette source erronée qu'ont puisé d'autres auteurs — sous forme synthétique, cependant, c'est-à-dire sandjak par sandjak, et sans connaître, apparemment, le détail religion par religion<sup>9</sup>.

<sup>7</sup> Par ailleurs, ce dénombrement comportait une division des Bohémiens entre chrétiens et musulmans, mais je n'en connais les chiffres qu'au niveau du sandjak ; de même pour les étrangers. Ils sont donnés par le consul de Prusse en 1865, probablement à partir de l'original conservé à Sarajevo<sup>10</sup>. Bien que d'assez nombreuses divergences se fassent jour avec les chiffres de Pasco Wassa, on pourra le consulter en annexe (annexe 2) ; je garde une préférence pour ce que donne Pasco Wassa car ses chiffres ont transité par un intermédiaire de moins que ceux du consul de Prusse.

#### b. Le dénombrement de 1864-1865 (cf. Annexe 3)

<sup>8</sup> C'est Cevdet Efendi qui donna l'impulsion d'un nouveau dénombrement en Herzégovine puis en Bosnie. Annoncé au début de l'hiver 1863 à Mostar, largement discuté en mars 1864 à Sarajevo, ce recensement a pour but d'établir une assiette fiscale plus juste et de régler la question des titres de propriété foncière. Il doit également

donner le contingent des conscrits, sur la base d'un homme sur cinquante<sup>11</sup>. Plus généralement, on veut se donner une idée plus juste de la population et des ressources de la province alors que l'on se prépare à promulguer la loi organique sur le vilayet de Bosnie, ce qui entraîne, de la part des consuls étrangers eux-mêmes, un certain nombre de spéculations démographiques<sup>12</sup>.

9 Ce dénombrement semble avoir été réalisé entre 1864 et 1865, et les chiffres en furent connus à la fin de cette dernière année : d'abord par la lecture de l'almanach provincial, ensuite dans le *Glasnik Srpskog Učenog društva* (*Bulletin de la Société savante serbe*)<sup>13</sup>. Je n'ai pu consulter que cette dernière publication.

10 Une première remarque concernerait la désignation des districts par le mot nahiyé, qui tranche avec celui, jusque-là habituel, de *kadilik/caza*. C'est que le recensement a été publié après la proclamation de la loi organique du vilayet de Bosnie, qui fondait la nouvelle structure administrative sur un système de nahiyé — lui-même mécaniquement subordonné à l'entité supérieure du *caza*<sup>14</sup>. Les lignes du recensement ne représentent pas à proprement parler des nahiyé, mais le groupe de nahiyés qui forment un district/*caza*.

11 Le sandjak de Novi Pazar s'est élargi de quelques nahiyés méridionaux, repris en partie à l'Herzégovine depuis 1851, et qu'il reperdra au gré des événements politiques troublant le Kosovo. Outre les traditionnelles erreurs d'addition pour les sous-totaux et totaux, dont je n'ai pu vérifier si elles venaient des Serbes ou des Ottomans et qui sont rectifiées, on remarquera aussi la particularité de l'Herzégovine où le décompte des chrétiens n'a pas introduit la nouvelle distinction entre orthodoxes et catholiques. On essaiera un peu plus bas de proposer une méthode afin de l'établir et permettre une comparaison avec les recensements ultérieurs. Le *Glasnik* affirmait qu'il fallait y compter 3 095 catholiques, *lapsus calami* (innocent ?) dont le sens probable est qu'il fallait les ajouter aux catholiques de la province franciscaine d'Herzégovine, car ces trois mille et quelques âmes devaient tomber sous la juridiction du diocèse de Raguse (catholiques de Stolac et Trebinje).

12 Il semble que ce dénombrement fut établi en deux fois ; lors de la première, dont je n'ai pu lire que quelques échos, la sous-déclaration des musulmans aurait été très prononcée, probablement en raison de la mise en place de la conscription<sup>15</sup>.

### c. Le dénombrement de 1869-1870 (cf. Annexe 4)

13 En 1287/1869-1870, il est procédé à un dénombrement très détaillé, dont les renseignements ressemblent à un recensement fiscal ; il semble répondre aux directives d'un décret de janvier 1840, qui établissait un nouveau mode d'imposition (par quotité)<sup>16</sup>. Néanmoins, les moyens d'inquisition restent vraisemblablement toujours aux mains d'un personnel non spécialisé. Hormis tout ce qui concernait les bêtes, les impôts et la production, ce recensement a été publié dans l'almanach (*salname*) du vilayet de Bosnie de 1286/1869-70, ainsi que dans les deux livraisons suivantes (1870-1871 et 1871-1872), et repris de ce fait dans la littérature et par les consuls étrangers<sup>17</sup>. Seul le consul français ne s'en contenta pas et obtint d'en consulter l'original grâce à ses relations dans le fonctionnariat local. Il en envoya au Ministère des Affaires Étrangères une copie<sup>18</sup>, sur laquelle je me fonde.

#### d. le dénombrement de 1875-1876 (cf. Annexe 5)

<sup>14</sup> Précédé par des publications de chiffres qui doivent être des estimations parallèles effectuées par les services du cadastre<sup>19</sup>, le dénombrement de 1292/1875-1876 est pour ainsi dire inconnu. Une raison principale à ce fait : il a été effectué au moment où la révolte de 1875 avait déjà commencé<sup>20</sup>, si bien que les chiffres en sont *a priori* peu fiables. L'administration n'a pas dû avoir les moyens de faire une bonne synthèse, ce dont témoigne le fait que les totaux avancés par les représentants étrangers soient arrondis au millier, et que l'on en connaisse trois versions différentes. Đorđe Pejanović (1878-1962) a consulté l'almanach de 1293/1876-1877, où il semblerait que le total soit 1 263 044 âmes<sup>21</sup>, réparti comme suit :

<i>Musulmans</i>	<i>Orthodoxes</i>	<i>Catholiques</i>	<i>Autres</i>		<i>Total</i>
619 044	476 000	160 000	8 000		1 263 044

<sup>15</sup> Les proportions confessionnelles n'en sont pas crédibles, même avec une grossière soustraction afin d'obtenir la population dans les limites de 1879 (voir plus bas) : env. 50 % de musulmans, 35 % d'orthodoxes, 14,5% de catholiques et 0,5% d'autres.

<sup>16</sup> L'almanach de 1294/1877-1878 donne la grille suivante<sup>22</sup> :

	Foyers	Habitants	Vérification : habitants/foyer
<i>Sarajevo</i>	39 272	167 776	4,27
<i>Zvornik</i>	59 241	262 352	4,43
<i>Banja Luka</i>	19 382	132 128	6,82
<i>Bihać</i>	13 480	134 800	10,00
<i>Travnik</i>	42 510	185 024	4,35
<i>Novi Pazar</i>	12 546	131 488	10,48
<i>Herzégovine</i>	19 549	100 616	5,15
<i>Gacko</i>	8 438	19 549	2,32
<b>Total</b>	<b>214 418</b>	<b>1 133 733</b>	

<sup>17</sup> Ce recensement ouvre une nouvelle ère dans les politiques de recensement ottomanes, puisqu'y sont décomptées les femmes. La colonne de vérification nous montre les aberrations de Bihać et Novi Pazar, où la population par foyer est bien trop importante, voire décidée *a priori* par les autorités locales afin d'en déduire

mécaniquement le nombre d'habitants. À l'inverse, celle de Gacko semble un peu faible ; or, cela affecte le sandjak d'Herzégovine, puisque Gacko en était jusqu'à la fin 1875 partie intégrante.

<sup>18</sup> Une autre version, donnée par le consul austro-hongrois dans une dépêche de fin 1875, n'indique pas le nombre de foyers mais donne le partage par religions<sup>23</sup> :

	Musulmans	Greco	Latins	Tsiganes	Juifs	Total
Sarajevo	80 000	60 000	19 000	6 500	2 350	167 850
Zvornik	110 000	100 000	28 000	5 000	198	243 198
Banja Luka	60 000	110 000	35 000	1 600	226	206 826
Bihać	85 000	75 000	9 000	900	17	169 917
Travnik	52 000	60 000	61 000	1 000	624	174 624
Novi Pazar	95 000	85 000		1 500	154	181 654
Herzégovine	60 000	90 000	63 540	1 500	70	215 110
<b>Total</b>	<b>542 000</b>	<b>580 000</b>	<b>215 540</b>	<b>18 000</b>	<b>3 639</b>	<b>1 359 179</b>

<sup>19</sup> Ce tableau est-il une simple estimation du consul, ou bien lui a-t-il été fourni par les fonctionnaires du cadastre ? Dans la mesure où les chiffres sont arrondis au millier, et que beaucoup des totaux par sandjak divergent fortement de l'une à l'autre version, on peut penser que ce n'est qu'une estimation, hormis pour les juifs. On voudrait donc plutôt prendre comme référence les chiffres officiels de 1877, dont les limites scientifiques sont mieux connues ; mais il ne donne pas les proportions par religions.

<sup>20</sup> On peut donc se proposer de reprendre du consul austro-hongrois le nombre de juifs, qui a l'air sûr ; et prendre les chiffres de ce même consul comme proportions pour répartir ceux du recensement tel qu'il a paru en 1877. La comparaison du tableau consulaire avec ce tableau artificiel montre des divergences notables pour les sandjaks de Banja Luka, Bihać, Novi Pazar et d'Herzégovine. On y avait déjà constaté des irrégularités grâce à la colonne-témoin des habitants par foyer, hormis dans celui de Banja Luka. Je décide de prendre acte et de m'en tenir à ces chiffres artificiels.

<sup>21</sup> En annexe n°6, je donne un dernier tableau, que je n'analyse pas ici car je n'en connais absolument pas les sources — même s'il reste probable qu'il a été communiqué par l'administration istanboulite, directement ou par l'intermédiaire des services consulaires français. C'est Édouard Marbeau, un administratif et publiciste français qui s'est intéressé aux Balkans, qui le publie en 1880, après un voyage effectué en Bosnie-Herzégovine en mai 1879<sup>24</sup>. Intitulé « Statistique de la Bosnie, de l'Herzégovine et du Sandjak de Novibazar, d'après les derniers recensements », il donne des chiffres de la population mâle, et *parallèlement* des chiffres de la population entière, qui sont donc probablement interférés depuis les mâles. S'il est effectivement repris directement des

services de la statistique ottomane, il reflète l'état le plus avancé de cette science pour toute la période qui précède l'occupation austro-hongroise.

#### e. Les estimations des observateurs

<sup>22</sup> Toute une part des estimations fournies par des observateurs étrangers ou locaux doit être écartée d'emblée, car elles ne reposent sur aucune méthode sûre et claire, ne mentionnant, la plupart du temps, aucune source ; les proportions entre les différents groupes confessionnels qu'on en déduit sont farfelues. On peut en consulter des présentations chez Nicolas Michoff(1877-1962)<sup>25</sup>, Đorđe Pejanović (1878-1962)<sup>26</sup> et Kemal Karpat (1925-)<sup>27</sup>, mais je crois qu'il est inutile de s'attarder dessus. D'autre part, on pourrait rajouter à la liste de ces deux auteurs une foule d'ouvrages plus ou moins spécialisés, qui eux aussi ont eu leur mot à dire sur la démographie de la Bosnie-Herzégovine à l'époque ottomane, avec une courte et remarquable synthèse publiée quelques mois avant l'occupation austro-hongroise, en 1878, qui préluait aux méthodes austro-hongroises<sup>28</sup>. On retiendra aussi les estimations de Vjekoslav Klaić (1849-1928), un des principaux historiens croates de l'époque<sup>29</sup>.

<sup>23</sup> Pourtant, quelques estimations retiennent l'attention. Elles proviennent de la plume de quelques consuls plus méthodiques ou mieux renseignés que d'autres, ou de recensements clandestins<sup>30</sup>. La manie de livrer à leurs supérieurs des statistiques de population plonge ses racines, chez les consuls, d'abord dans leurs devoirs de fonctionnaire, lesquels ont été définis par rapport aux exigences d'une administration en cours de modernisation en Europe occidentale et en Russie. On peut également mettre en avant les visées qu'avait les représentants occidentaux ou les voyageurs divers en Bosnie vis-à-vis de cette province : expansionnisme territorial, buts commerciaux — curiosité intellectuelle aussi pour les moins intéressés, comme les Français. Cependant, leurs calculs n'offrent pas de perspectives vraiment neuves sur la population bosno-herzégovinienne<sup>31</sup>.

<sup>24</sup> On trouve aussi des recensements partiels effectués par les autorités des Confins militaires à l'insu des Ottomans, on ne sait par quelles méthodes. Le plus intéressant d'entre eux a été effectué en 1859. À côté de très nombreux autres renseignements, il présente les chiffres suivants pour la distribution confessionnelle :

	Villages	Communautés turques	Communautés de rite grec-oriental	Communautés de rite latin-romain	Habitants des deux sexes	Musulmans mâles	Chrétiens mâles
Bihac	63	31	33	7	23 825	5 900	5 911
Vakouf	61	11	41		17 850	1 880	7 040
Ostrojatch	50	27	24		26 740	10 960	2 390
Kroupa	35	14	20		15 010	4 020	3 450
Novi	51	11	41	2	13 550	1 390	5 370
Doubitza	24	4	25		8 180	750	3 340

Pridor	50	14	38	4	19 460	2 530	7 170
Kozaratch	30	10	23		10 750	1 500	3 916
Stari Meïdan	56	20	28	11	14 570	1 960	4 940
Kliutch	38	22	12		8 720	1 910	2 410
<b>Totaux</b>	<b>458</b>	<b>164</b>	<b>285</b>	<b>24</b>	<b>158 655</b>	<b>32 800</b>	<b>45 937</b>

<sup>25</sup> Je n'ai pas trouvé au cours de mes lectures de document autrichien mentionnant ce dénombrement ; en revanche, le consul français en communique le contenu intégral à son Ministère en mars 1865<sup>32</sup>; et le consul prussien le mentionne en août 1865, par l'intermédiaire du consulat soit autrichien, soit français<sup>33</sup>. On pourrait espérer qu'il permette de contrôler celui de 1851, voire de l'affiner. Une rapide comparaison prouve cependant qu'on ne peut guère s'y fier (annexe 7). D'une part, l'accroissement de population est presque partout négatif, et avec une ampleur que ne vient justifier aucun événement politique ou social (même la révolte de 1858). D'autre part, on ignore à peu près tout des éventuels changements de découpe administrative entre 1851 et 1859.

<sup>26</sup> La seule conclusion que l'on pourrait tirer de ce comparatif, c'est que les chiffres de 1851 sont largement surestimés, en moyenne de 11% pour les musulmans et 5% chez les chrétiens. On ne voit pas l'intérêt qu'aurait eu la population à se déclarer en surnombre, et l'on comprendrait plutôt le contraire. On ne voit pas pourquoi non plus la différence moyenne entre chrétiens et musulmans donne à ces derniers un taux de non-déclaration du double. On en retire que malgré leur présence arachnéenne en Bosnie, les Autrichiens n'y disposaient pas de moyens d'investigation parfaits, et que ce recensement « privé » n'est guère exploitable.

<sup>27</sup> Au moment de l'érection de la Bosnie en vilayet, en 1865, la question démographique passionne les personnels consulaires de Sarajevo, et ils s'adonnent à des travaux de réestimation des chiffres officiels<sup>34</sup>. On mentionnera pour mémoire ceux que livrent le consul français dans le *Bulletin de la Société de géographie* en 1868 ; sa méthode n'emporte guère l'adhésion à partir du moment où l'on connaît les recensements austro-hongrois ultérieurs. Il estima que la population s'élevait à 1 100 518 âmes<sup>35</sup>. En revanche, l'ancien secrétaire du consulat autrichien de Sarajevo, Gustav Thoemmel, a donné des chiffres additionnels ; publiés en 1867, ils correspondent à l'état de population (hommes et femmes, non détaillés) deux années auparavant — soit, *grosso modo*, la même année que le recensement ottoman<sup>36</sup>.

<sup>28</sup> On n'ignore pas tout à fait comment Thoemmel a pu obtenir un tableau pareil. Il a collecté ses renseignements auprès de toutes les autorités chrétiennes concernées, franciscains et éparchie ; pour les musulmans, il ne précise pas ses informateurs. C'est la seule mention que j'aie trouvée sur d'éventuels recensements internes à la communauté orthodoxe ; une hypothèse (un peu fumeuse) serait que ces chiffres résultent d'une extrapolation à partir des décomptes des orthodoxes que le clergé catholique semble avoir secrètement effectué dans les villages où ses ouailles étaient

mélangées avec eux<sup>37</sup>. Quoiqu'il en soit, Thoemmel, afin de trouver le nombre d'âmes, a multiplié, pour les orthodoxes et les musulmans, le nombre de têtes mâles par un coefficient de masculinité égal à 2, sauf dans les cas où on lui présentait des chiffres voulus exacts. Non seulement il obtient des résultats vraisemblables confession par confession, mais il atteint à un total de population vraisemblable lui aussi.

## 2. Chiffres austro-hongrois<sup>38</sup>

### a. Le recensement de 1879 (Cf. Annexe 8)

<sup>29</sup> Le dénombrement de 1879<sup>39</sup> a concerné un grand nombre d'aspects de la vie socio-économique de la province, mais peu de ses résultats ont été publiés ou même utilisés *pro foro interno*<sup>40</sup> — alors même que sa publication était destinée aussi bien pour l'information des particuliers que pour les besoins de l'administration, et notamment pour les fonctionnaires de district pour connaître les localités de leur juridiction<sup>41</sup>. Un recensement du bétail a eu lieu simultanément, dont les résultats au niveau du district ont été donnés en annexe de la publication officielle.

<sup>30</sup> À vrai dire, il paraît que le recensement a connu deux éditions la même année ; je n'ai pas pu consulter celle où sont donnés les chiffres (district par district ?) des catégories professionnelles, mais on les retrouve cités dans quelques ouvrages<sup>42</sup>. J'indiquerai donc pour l'instant ces catégories : encadrement spirituel, fonctionnaires, instituteurs, personnel médical, propriétaires de biens-fonds (terres ou maisons) ou de rentes, métayers (kmètes), industriels-commerçants-artisans, brassiers-journaliers-domestiques, autres hommes de plus de 16 ans. Quelques renseignements supplémentaires ont été publiés plus tard : ainsi de la pyramide des âges des hommes en 1895. Cette année-là, on se demandait si les chiffres des professions correspondaient aux chefs de famille uniquement ou incluaient aussi les membres du foyer<sup>43</sup>.

<sup>31</sup> On trouve dans une publication d'Émile de Laveleye datant de 1888 des chiffres que j'indiquerai ici dans la mesure où ils divergent légèrement de ceux que l'on connaît. Laveleye avance qu'on trouve en Bosnie-Herzégovine 95 490 propriétaires fonciers, dont un certain nombre cultivent eux-mêmes (officiellement : 95 490) ; 84 942 kmètes (84 947) ; 54 775 manœuvres et ouvriers agricoles de toute espèce (52 640) ; 10 929 marchands, artisans, industriels (10 927) ; 1 082 ecclésiastiques (1 105) ; 678 employés (689) ; 257 instituteurs et professeurs (260), et 94 médecins (93)<sup>44</sup>. Je ne commenterai pas ces chiffres dans la mesure où je m'attache ici au mouvement démographique.

<sup>32</sup> Le traitement informatique du recensement montre que les erreurs d'addition y sont nombreuses (annexe 9). Elles affectent le chiffre global de la population de référence jusque-là connu ; on peut en consulter le détail en annexe. J'indiquerai rapidement ici la méthodologie de vérification (valable pour les trois autres recensements).

<sup>33</sup> Le protocole de vérification pour la saisie informatique sert simultanément à la vérification de la bonne impression des chiffres et de l'exactitude des sommes district par district. Certaines colonnes demeurent invérifiables, par exemple celles indiquant le nombre de maisons et de foyers par localité : elles ne sont pas rectifiables si les sommes par district indiquées dans le recensement imprimé ne correspondent pas à la somme calculée par l'ordinateur. La même remarque vaut, en 1885, pour les colonnes indiquant les personnes venues d'Autriche-Hongrie ou de l'étranger.

<sup>34</sup> Les colonnes vérifiables sont plus nombreuses. Il existe une colonne de total obtenue à partir des chiffres de la population masculine et féminine. L'ordinateur peut calculer lui-même cette colonne, avec les résultats de laquelle on confrontera les chiffres imprimés. Cette colonne calculée, de laquelle on déduit la somme des chiffres de la population ventilée par religion, permet également de vérifier si cette ventilation est correcte d'un point de vue strictement numérique : le résultat doit être nul, sans quoi la somme de la population selon la religion n'est pas égale à la somme de la population selon le sexe. Le présupposé de ces calculs est que seuls sont exacts les chiffres de population par sexe, qui sont répartis en deux colonnes ; il est plus probable qu'ils le soient, en effet, car les chiffres par religion sont répartis sur 5 colonnes (quoique, le plus souvent, sur deux).

<sup>35</sup> Cette vérification permet d'établir que les erreurs de ligne (pour chacune des localités) sont peu nombreuses alors que les erreurs d'addition par district sont très fréquentes.

#### **b. Le recensement de 1885 (Cf. Annexe 10)**

<sup>36</sup> La campagne censitaire de 1885<sup>45</sup> représente la première étape d'une analyse scientifique de la population bosno-herzégovinienne. La publication de ses résultats comporte quelques erreurs, vraisemblablement de typographie. Là encore, ces erreurs affectent les totaux (annexe 11).

<sup>37</sup> Comparé à celui de 1879, ce recensement de 1885 offre de plus grandes possibilités de rectification de la version imprimée, et permet de préciser avec une plus grande finesse les cas où il est impossible de rectifier. En effet, la population y est détaillée selon quatre groupes, et non plus deux. On pourra donc croiser les données par de multiples additions et soustractions calculées par l'ordinateur, sur la base, encore une fois, des chiffres de population par sexe, jugés plus fiables.

<sup>38</sup> Les groupes catégoriels de ce recensement sont nombreux et n'apparaissent pas tous dans les chiffres que je donne en annexe ; on pourra cependant en consulter quelques représentations graphiques. Outre le sexe et la religion, étaient détaillés 1) l'état marital (célibataires, mariés, veufs, divorcés), 2) les groupes socio-professionnels (cadres spirituels, fonctionnaires d'État, fonctionnaires communaux ou assimilés, instituteurs, personnel médical, propriétaires, paysans libres, kmètes, rentiers, industriels-commerçants-artisans, journaliers et domestiques, autres hommes de plus de 16 ans, enfin femmes et enfants non compris dans les catégories précédentes), et 3) la présence des étrangers (d'Autriche-Hongrie ou de l'étranger).

#### **c. Le recensement de 1895 (Cf. Annexe 12)**

<sup>39</sup> En revanche, conformément à ce que l'on pouvait attendre de la professionnalisation de la statistique provinciale à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1894, le recensement de 1895<sup>46</sup> ne comporte aucune erreur affectant les totaux ; seules quelques redistributions infinitésimales affectant les différents juifs ou les deux confessions protestantes sont à reporter (annexe 13). Ce recensement a été accompagné d'un dénombrement du bétail, publié séparément<sup>47</sup>.

<sup>40</sup> Cette fois-ci encore, de très nombreuses rubriques n'apparaissent pas dans l'annexe. Je note simplement que l'état marital n'est plus donné, et que les autres rubriques

continuent à exister mais de façon bien plus détaillée. Sont également portés à la connaissance du public des renseignements administratifs et culturels très abondants.

<sup>41</sup> En outre, ce recensement donne de nombreux résultats par district, par circonscription ou au niveau provincial pour d'autres catégories (âges, tares, etc.), et contient une importante analyse statistique de la répartition de la population par type de villages. Des chiffres de 1879 et 1885 qui n'avaient pas été publiés apparaissent ici.

#### d. Le recensement de 1910 (Cf. Annexe 14)

<sup>42</sup> Enfin, à l'instar du précédent, le recensement de 1910<sup>48</sup>, lui aussi accompagné d'un dénombrement du bétail<sup>49</sup>, ne comporte aucune erreur dans le décompte des âmes. À vrai dire, des erreurs d'impression existent (annexe 15), qui sont facilement vérifiables et rectifiables grâce aux lignes de total par localité et sous-total par district. On décèle également quelques erreurs, véritables cette fois-ci, dans les habitations de statut particulier (cabanes, huttes de transhumance, etc.). Ce document de travail est le plus achevé et le plus complet de tous. Les catégories, et les analyses croisées qu'elles permettent, sont très nombreuses.

<sup>43</sup> Il existe également des mises à jour annuelles de ces recensements, qui sont mal connues. Fabriquées à partir des registres de naissance et de décès, on peut les insérer dans un tableau global de la population, avec cette réserve qu'elles ne prennent pas en compte les mouvements migratoires. Elles ont probablement commencé à être établies à partir de 1894. Dans les archives, j'ai trouvé par hasard celles de 1902, 1903 et 1904<sup>50</sup>. Pour les années 1913, 1914 et 1915, les chiffres officiels ont été publiés ; de 1913, on déduit la population de 1912<sup>51</sup>. Dans le Bottin administratif provincial (*Bosnischer Bote*), des chiffres mis à jour annuellement sont également disponibles pour les localités les plus remarquables<sup>52</sup>.

### 3. Vérifications et compléments

<sup>44</sup> Si l'on veut obtenir, pour la période ottomane, des chiffres comparables avec ceux de l'époque austro-hongroise, on doit renoncer à une chose, en affiner une autre, en espérer une troisième et établir la dernière : renoncer pour l'instant à suivre les évolutions districts par districts, tant les limites administratives ont changé ; affiner les chiffres en prenant en compte la perte de Novi Pazar et de certaines parties de l'Herzégovine ; espérer trouver le nombre total d'habitants en estimant celui des femmes ; établir le nombre de catholiques et d'orthodoxes en 1851 et 1865.

#### a. Les districts

<sup>45</sup> On ne dispose malheureusement pas des listes de villages comprises dans tel ou tel district durant la période ottomane. C'est pourtant ce qu'il faudrait pour suivre les variations de limites de districts ; les sources de la première moitié du XIX<sup>e</sup> s. mentionnent souvent des contentieux de juridiction entre gouverneurs ou cadis, des luttes entre divers propriétaires pour revendiquer tel terrain, tel village. La situation a été apaisée après 1850, mais n'a pas disparu. De plus, de nombreuses modifications administratives interviennent, dont on ne sait pas, la plupart du temps, dans quelle mesure elles ont influé ou non sur la découpe de chaque district. S'agissant des délimitations territoriales, on connaît ainsi trois grandes réformes administratives

ottomanes au XIX<sup>e</sup> s. en Bosnie : l'abolition des capitaineries en 1834-5 ; le *Hatt-i şerif* du 3 novembre 1839, concrétisé par la réforme d'Ömer Pacha Latas de janvier 1851, et l'érection de l'eyalet de Bosnie en vilayet par la loi organique du 13 mai 1865<sup>53</sup>. Il faut aussi prendre en compte les réformes des années 1875-1877, quand sont imposés en Herzégovine, mais en Bosnie également, de nouveaux découpages afin de mieux contrôler les événements. Ces modifications se font parfois en-dehors des grands trains de réforme, et semblent en tout cas attiser le mécontentement de la population : on sait ainsi qu'en 1864, Cevdet Efendi toucha aux limites du district de Jajce en lui attachant ceux de Kotor et Jezero, ce qui provoqua un certain mécontentement<sup>54</sup>. On suit mieux les évolutions à partir du moment où la Bosnie est érigée en vilayet, en 1865 : mais les modifications sont nombreuses ; on s'aperçoit bien vite que, pour une étude à l'échelle du district, l'on ne s'en sortira pas à moins d'avoir des listes de *cemat/javta* (communes politiques), voire des villages qui les constituent<sup>55</sup>.

<sup>46</sup> Afin de souligner la complexité du problème en cette période de réformes, qui dure de façon intense entre 1850 et 1900, je donnerai deux exemples : l'un pour 1868, l'autre où je développerai le détail des modifications intervenues entre les recensements de 1879 et 1885.

#### **Modifications 1868-1879**

<sup>47</sup> Les modifications qui ont eu lieu entre 1868 et 1879 ne sont pas traçables grâce à des listes de villages et communes en bonne et due forme, ni à des textes officiels. On en a une idée grâce au nouveau cadastre mis en place par les Ottomans à partir de 1866 en Bosnie-Herzégovine. Les livres fonciers existent encore et on peut en compiler la liste des villages (communes cadastrales ?).

<sup>48</sup> J'ai eu accès aux livres du district de Stolac, en Herzégovine<sup>56</sup>. Les localités présentes ont été pour la plupart enregistrées entre 1868 et 1870 ; quelques-unes seulement jusqu'en 1875. En tout, 10 sur 59 n'ont pu être localisées<sup>57</sup>. À l'époque, le district de Stolac empiète largement sur ceux de Ljubinje et Počitelj, et que certaines de ses contrées ne semblent pas avoir été enregistrées (au nord), ce qui semble indiquer qu'elles appartenaient aux districts voisins. Bien sûr, on peut supposer que Ljubinje et Počitelj n'étaient pas des unités administratives en 1868, puisqu'ils n'apparaissent pas dans le recensement de 1864 ; mais on voit qu'ils ont été créés à partir de communes cadastrales reprises ici et là à d'autres districts, et non à partir d'une entité sous-administrative bien définie.

#### **Modifications entre 1879 et 1910**

<sup>49</sup> Entre les divers recensements austro-hongrois, nous connaissons avec beaucoup plus de précision les listes de villages des districts ainsi que les décrets de modification des frontières administratives. La Double Monarchie avait repris à son arrivée l'ensemble des découpages administratifs ottomans, sans y toucher. Le recensement de 1879 est donc *a priori* la fidèle image de la situation avant l'été 1878. Par la suite, l'Administration Territoriale modifia peu à peu ce découpage, par des arrêtés administratifs successifs ; leur analyse, couplée à celle des recensements, permet de définir très précisément non seulement la base de toute la découpe administrative, mais également ses évolutions.

<sup>50</sup> D'abord dévolue, en 1880, à la compétence des autorités politiques, la délimitation des communes cadastrales et leur identification administrative passa, en février 1881, aux mains de géomètres. Lors des travaux préparatifs au relevé parcellaire de la province, ils eurent pour mission de constater les frontières existantes en compagnie d'une commission où entraient les notables locaux et l'autorité du district<sup>58</sup>. Au fur et à mesure que les travaux progressèrent et que l'Administration Territoriale gagna en expérience, des changements apparurent. Ils intervinrent surtout au niveau du sous-district : dans les districts trop étendus, ou trop peuplés, les Ottomans avaient ménagés des sous-districts (tr. *müdirlik*, bos. *ispostava*, all. *Expositur*) où le gouverneur avait un représentant auquel il déléguait un certain nombre de ses prérogatives. Les Austro-hongrois reprirent cette pratique mais modifièrent les régions concernées.

<sup>51</sup> Les modifications intervenues entre 1879 et 1885 connaissent deux moments forts. En 1880, elles ont touché l'ensemble du territoire ; en 1883, elles affectent principalement l'Herzégovine, le plus instable des cercles de la province ; outre qu'elles ont pour but manifeste de rationaliser l'administration des territoires en regroupant des localités selon des ensembles géographiques cohérents, elles visent également à mieux contrôler la population et ses éruptions politiques.

<sup>52</sup> En dehors des remaniements promulgués par décret, on observe, à travers la comparaison entre les différents recensements, des modifications dans l'appartenance de tel village à tel district ou telle circonscription. La comparaison entre 1879 et 1885 est à ce titre éclairante. Je suppose qu'en 1879, lorsque la situation n'était pas tout à fait stabilisée, certains avaient trouvé plus avantageux de se déclarer dans tel district, ou qu'en 1885, il n'était pas intéressant de le faire ; ou bien peut-être y eut-il un changement de propriété terrienne et fiscale ; ou bien de nombreuses erreurs de typographie sont intervenues ; ou encore, les agents recenseurs ont synthétisés à la va-vite leurs données ; etc. Il est sûr en tout cas que le recensement de 1885 est bien plus fiable que le précédent. Sans les listes de villages, on ne pourra donc pas comparer les chiffres de district avant 1878. Après cette date, cela devient envisageable même si le travail à fournir est considérable<sup>59</sup>.

## b. Les territoires perdus

<sup>53</sup> Si l'on se résout à ne prendre en compte que les chiffres globaux, on déchantera vite : les frontières de l'*eyalet/vilayet* ont changé durant la période 1800-1878. On mentionnera pour mémoire les pertes de l'avant-1850 : durant l'insurrection de Karageorges (1804-1815), la Bosnie perd au profit de la Serbie le *kadilik* de Brvenik (région de Novi Pazar), et toutes ses possessions sur la rive droite de la Drina : une partie du *kadilik* de Stari Vlah (futur Višegrad) et les districts (*nahiye*) de Jadar, Ptičar, Krupanj et Rađevina ; elle les récupère en 1815, pour les perdre définitivement en 1833<sup>60</sup>. En 1842 furent abandonnées au Monténégro certaines régions du Sud de l'Herzégovine sans l'aval de Porte, mais sur la décision du pacha local. Ces pertes ne nous importent guère puisque nous ne sommes pas capables d'y établir la démographie.

<sup>54</sup> Après 1850, les pertes territoriales de l'*eyalet/vilayet* se déroulent notamment en 1858-1859, 1877 et 1878. Le sandjak de Novi Pazar fut inclus dans le vilayet de Kosovo en 1877 ; sa perte ne pose pratiquement pas de problème car dans les recensements il est toujours comptabilisé comme une entité à part. En revanche, les deux autres pertes territoriales, au bénéfice du Monténégro, ne représentaient pas des unités

administratives complètes, mais des parties de districts. On doit donc se borner, dans ce cas, à des approximations, sachant que les recensements monténégrins ne nous apprennent pas grand-chose. Il en va de même pour la micro-perte de Mali Zvornik, le seul bout de territoire bosno-herzégovinien sur la rive droite de la Drina, qui a été cédé à la Serbie au Congrès de Berlin<sup>61</sup>.

<sup>55</sup> L'exercice est un peu périlleux. Par exemple, l'Administration Territoriale austro-hongroise estima pour 1851 à 1 022 000 environ le nombre d'habitants en Bosnie-Herzégovine dans les limites de 1879. Partant du chiffre de 440.773 hommes, où était compris le sandjak de Novi Pazar mais pas l'Herzégovine, Thoemmel (fonctionnaire du consulat austro-hongrois de Sarajevo dans les années 1860) compte 1 003 800 âmes, soit, avec l'Herzégovine, 1 211 772, auxquelles il en retranche 142 000 pour le Sandjak de Novi Pazar. À ce total, il faut encore enlever les habitants des territoires conquis par le Monténégro en 1878, soit 48 000 environ selon l'estimation du géographe allemand Auguste Petermann (1822-1878) en 1878 — ce qui ne correspond peut-être pas à la situation en 1851. Le calcul aboutit à donner le chiffre de 1 022 000 âmes environ<sup>62</sup>, ce qui ne correspond guère à mes propres estimations. Il est vrai que les Austro-hongrois ne disposaient pas des chiffres pour l'Herzégovine.

<sup>56</sup> C'est à ce même genre de décomptes qu'il faut se résoudre pour comparer les différents recensements ; on voit que la distance qui nous sépare de l'exactitude est grande encore.

### c. Les femmes

<sup>57</sup> Pour la période ottomane, donner un chiffre de population globale à partir du décompte des hommes est un petit exercice mathématique auquel beaucoup se sont essayés hier comme aujourd'hui<sup>63</sup>. On pense que les premiers décomptes de la population féminine par les Ottomans datent des révisions censitaires de 1881 ; mais en Bosnie-Herzégovine, bien que cela ne soit qu'une supposition, il semblerait que le recensement de 1875-6 ait également englobé les femmes. D'autre part, peut-être certaines villes ont-elles fait l'objet de dénombrements exhaustifs, ainsi que le laissent penser des chiffres pour les villes du sandjak de Zvornik donnés par un agent vice-consulaire autrichien en 1863<sup>64</sup>. Peut-être avaient-ils été effectués en raison de la venue des musulmans de Serbie dans cette partie de la Bosnie ?

<sup>58</sup> Cependant, aucune distinction, dans ces chiffres, ne permet de se faire une idée des proportions d'hommes et de femmes. La règle adoptée par la plupart des observateurs contemporains et des historiens est de multiplier le chiffre des hommes par deux, en considérant que la proportion de femmes est identique à la leur dans la population globale<sup>65</sup>. À ma connaissance, seuls les consuls de France à Sarajevo, sur la foi des recensements de la Croatie, ont pris en compte le fait que cette proportion n'était pas exactement la même. Le premier observa que dans les populations sud-slaves de la Monarchie, dont les dénombrements étaient alors accessibles au public, il existait une surmasculinité assez sensible, de l'ordre de 10%, si bien qu'il utilisa un coefficient multiplicateur de 1,9 pour trouver le total de la population<sup>66</sup>. En revanche, ses successeurs, en reprenant sa méthode, se sont trompés : au lieu d'enlever un dixième, ils l'ont rajouté<sup>67</sup>.

59 Le premier consul fut assez heureux pour bien extrapoler le cas croate sur la Bosnie-Herzégovine. Il se trouve, en effet, que les recensements austro-hongrois de la Bosnie-Herzégovine présentent la répartition par sexe suivante :

	Hommes	Femmes	Indice de masculinité	Pour 1 000 hommes, nombre de femmes	Coefficient multiplicateur pour trouver le nombre de femmes
1879	608 369	552 312	110	908	0,90785691
1885	705 025	631 066	112	895	0,89509734
1895	828 946	740 646	112	893	0,89347919
1910	994 852	903 192	110	908	0,90786569

60 Le recensement de 1910 permettrait également de ventiler ces taux par religion :

	Hommes	Femmes	Indice de masculinité	Pour 1 000 hommes, nombre de femmes	Coefficient multiplicateur pour trouver le nombre de femmes
Serbo-orthodoxes	431 206	394 212	109	914	0,91420806
Musulmans	327 421	284 716	115	870	0,86957159
Rimo-catholiques	222 350	211 711	105	952	0,95215201
Juifs sépharades	4 060	4 159	98	1024	1,02438424

61 À la suite d'Éric Brian (1958-) et Marie Jaisson (1962-), on pourrait expliquer ces différences par des facteurs culturels, et non naturels, influant sur l'équilibre de la procréation<sup>68</sup> : ainsi du rôle accordé aux femmes dans chaque religion, primordial chez les Juifs, secondaire chez les musulmans, plus équilibré chez les chrétiens. Cependant, ce taux ne correspond pas au sex-ratio dans son acception commune, qui ne concerne que les nouveau-nés. Il n'indique pas directement d'éventuelle surmasculinité à la naissance, même si cela reste une explication, parmi d'autres, de ce déséquilibre.

62 On restera donc prudent dans cette voie, d'une part, car elle relève d'une interprétation risquée ; et d'autre part, ces taux ne sont pas révélateurs, *a priori*, des comportements démographiques de chaque groupe cinquante ans auparavant, notamment à cause des migrations et de la situation politique des divers groupes. Plus que les facteurs culturels, la mort en couches des femmes explique en bonne partie un tel taux de prévalence masculine ; les juives, dont la communauté est exclusivement urbaine ou presque, vivent dans de meilleures conditions d'hygiène et ont un meilleur accès à l'assistance médicale que les musulmanes, à qui est refusée toute assistance

masculine et qui sont secondées, au moment de l'accouchement, par des sages-femmes incompetentes, qui ont plus de connaissances en magie qu'en obstétrique<sup>69</sup>.

<sup>63</sup> On se contentera donc d'utiliser le coefficient moyen de 0,901 (donc le multiplicateur 1,901), calculé sur les quarante années austro-hongroises<sup>70</sup>, et qui correspond à une constante dans la région : on le retrouve dans le recensement de la population de Lika et Corbavie (Confins militaires) de 1712<sup>71</sup>.

#### d. Catholiques et orthodoxes en 1851 et 1865

<sup>64</sup> On a vu que les limites de la Bosnie civile et du vicariat franciscain de Bosnie ne se superposaient pas exactement. En 1864, les franciscains estimaient ainsi que les catholiques de Bosnie ottomane sous la juridiction du vicariat de Mostar étaient environ 7 000.

	Bosnie	Herzégovine	Trebinje et Stolac	Total	Source
1851	112 000	33 060 (en 1844)	env. 8 000	153 060	a.
1855	122 581				b.
1858			8 760		b2.
1864	129 271	49 243			c.
1864	129 380	env. 46 630	env. 3 000	186 010	d.
1871		51 944			e.
1877	131 940	49 497 (quelques chiffres manquent. Est. : 50 000)	(Les deux tiers des villages ne comportent que le nombre de familles. Est. : 8 000)	199 192	f.

a. Ivan Franjo Jukić<sup>72</sup> ; b. Schematismus de 1855<sup>73</sup>, recalculé (indiqué : 122 865 ; d'après Giljferding, qui donne le détail, 122 594 (art.cit., pp. 330-334.) ; b2. Srećko M. Džaja, *Konfesionalnost*, p. 149 ; c. Schematismus de 1864<sup>74</sup>, recalculé (indiqué : 129 891) ; Пејановић, p. 31, d'après Kiepert, indique 132 532, ce que je n'ai vérifié ni chez Kiepert, ni dans le Schematismus. Le chiffre pour l'Herzégovine est donné par Пејановић, p. 31, d'après le Schematismus, que je n'ai pas pu consulter ni vérifier ; d. Pasco Wassa, (*op.cit.*), p. 65, d'après les autorités catholiques ; e. Schematismus 1871 ; f. Schematismus de 1877<sup>75</sup>, détail par Kiepert dans Otto Blau, *op.cit., passim* ; voir aussi Пејановић, p. 26.

<sup>65</sup> La comparaison avec les chiffres officiels laisse indécis. On voit d'abord que le chiffre officiel de catholiques d'Herzégovine, en 1870, est d'env. 34 800 ; selon les sources ecclésiastiques, il est d'env. 44 000 (une fois soustraits ceux qui habitent dans les sandjaks de Bosnie). Le taux de sous-déclaration s'élève ainsi à 20%, ce qui semble énorme. En 1864, ce sont, à l'inverse, les catholiques du vicariat de Bosnie (auxquels on a rajouté les 7 000 du vicariat herzégozinien) qui sont sous-déclarés par rapport à ceux des chiffres officiels, dans une proportion plus importante encore, au-delà de 55%. Il est à peu près impossible de trancher, et on doit se résoudre à faire des commentaires généraux sur les informations fournies, sans les ajuster.

<sup>66</sup> En déduira-t-on les proportions d'orthodoxes et de catholiques en 1851 et 1864-1865 ? C'est là encore périlleux. Pour 1851, on insérera simplement ce que notre tableau nous dit, en estimant que les éventuelles sous-déclarations ont dû être moins importantes que par la suite en raison de la sévérité de Latas Ömer Pacha et de ses adjoints. Pour l'Herzégovine de 1864-1865, on prendra à défaut d'autre chose les quelque 42 000 que donne le Schématisme de 1864. On pourrait pondérer ce chiffre avec la moyenne des proportions entre catholiques et orthodoxes dans ce sandjak en 1851 et 1869-1870 — à districts équivalents — soit 65% d'orthodoxes et 35% de catholiques ; mais la proximité des résultats rend cette opération inutile<sup>76</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE

Consulter la bibliographie de Philippe Gelez, « Dénombrements et recensements de population en Bosnie-Herzégovine durant le 19<sup>e</sup> s. et au début du 20<sup>e</sup> s. (I) », *Balkanologie*, Vol. XII, n° 2 | décembre 2010, [En ligne], mis en ligne le 19 mai 2011. URL : <http://balkanologie.revues.org/index2258.html>.

## NOTES

1. D'après l'état actuel des connaissances, des recensements ont été organisés en 1851, 1865, 1870 et 1875 par l'administration ottomane. Cependant, les Austro-hongrois n'avaient repéré des recensements que pour 1851, 1871 et 1876 (*Rezultati popisa žiteljstva u Bosni i Hercegovini od 10. oktobra 1910, sastavio Statistički odsjek Zemaljske vlade sa preglednom kartom konfesija* [Résultats du recensement de la population de la Bosnie-Herzégovine au 10 octobre 1910, compilé par le Département de Statistique de l'Administration Territoriale, avec une carte générale des confessions], Sarajevo : Zemaljska štamparija, 1912, p. III).
2. D'après Kemal H. Karpat (**Karpat (Kemal H.)**), *Ottoman Population 1830-1914. Demographic and Social Characteristics*, London : The University of Wisconsin Press, 1985, pp. 12-13), la Bosnie aurait eu les tomaisons suivantes : 1283/1866, 1284/1867, 1285/1868, 1286/1869, 1287/1870, 1288/1871, 1290/1873, 1291/1874, 1292/1875, 1293/1876, 1294/1877, 1295/1878. Pas d'année 1289/1872. À partir de 1301/1884, l'almanach est intitulé *Bosna ve Hersek salnamesi*. Pas de tome en 1302/1886, 1305/1888, 1307/1890 ; en 1308/1891, il y aurait un almanach pour la Bosnie et un autre pour la Bosnie-Herzégovine ; cela s'arrête en 1308/1891. En réalité, cette liste est incomplète : cf. **Nurudinović (Bisera)**, « Bosanske salname (1866-1878 i 1882-1893) » [Les *salmâme* de Bosnie], *Prilozi za orijentalnu filologiju* 10-11, 1960-1961.
3. Le recensement n'a donc pas eu lieu à l'entrée (1850) de Latas en Bosnie, comme l'écrit Pasco Wassa (**Wassa (Pasco, Efendi)**), *La Bosnie et l'Herzégovine pendant la mission de Cevdet Efendi*, Constantinople : Imprimerie du Courrier d'Orient, 1864 [rééd. (utilisée) : Istanbul : ISIS, 1999, p. 26]. Les documents autrichiens sont très clairs à ce propos : selon eux, il s'est étalé sur 1851 et début 1852 (**ШИШИЋ (ФЕРДО)**, éd., *БОСНА И ХЕРЦЕГОВИНА ЗА ВЕЗИРОВАЊА ОМЕР-ПАШЕ ЛАТАСА (1850-1852). ИСПРАВЕ ИЗ БЕЧКОГ ДРЖ. АРХИВА* [La Bosnie et l'Herzégovine sous le vizirat d'Ömer Paşa Latas (1850-1852). Documents des Archives d'État de Vienne], Subotica : SKA, 1938, pp. 397 et 408 ; Atanacković était mal renseigné sur les chiffres de ce recensement en cours). Le consul

russe Giljferding (**ГИЛЬФЕРДИНГ (АЛЕКСАНДАР)**, « БОСНА ПОЧЕТКОМ 1858. ГОДИНЕ » [La Bosnie au début de 1858], in *id.*, *ПУТОВАЊЕ ПО ХЕРЦЕГОВИНИ, БОСНИ И СТАРОЈ СРБИЈИ* [Voyage en Herzégovine, Bosnie et Vieille-Serbie], Sarajevo : Veselin Masleša, 1972, pp. 330-332), dit que le recensement a été effectué en 1851 et 1852 ; je ne sais pas s'il faut penser qu'il se soit prolongé si longtemps.

4. Latas avait l'intention de recenser la population mâle susceptible de participer à la conscription, et ce avant ses opérations (**Aličić (Ahmet S.)**, *Uređenje bosanskog ejaleta od 1789. do 1878. godine* [L'organisation de l'eyalet de bosnie entre 1789 et 1878], Sarajevo : Orijentalni institut, 1983, p. 67).

5. **Wassa (Pasco, Efendi)**, *op.cit.*, pp. 26 et 65.

6. *Ibid.*, p. 26.

7. Une dernière possibilité serait que les chiffres de l'Herzégovine soient de 1863 : ce qui est possible, car Cedvet Efendi ordonna, à son arrivée à Mostar de procéder à un nouveau dénombrement afin de recalculer l'assiette de l'impôt. Voir **Centre des Archives Diplomatiques de Nantes, Poste consulaire de Bosna-Serai/Sarajevo** (plus bas : CADN Sarajevo), vol. 1, 4.VIII.1863, et 3 et 24.X.1863. Cependant, le temps semble un peu court entre l'ordre et la réalisation, et comme il fut également ordonné un recensement de la Bosnie quelques mois plus tard, il est plus probable que ces chiffres de population de l'Herzégovine et de la Bosnie aient tous deux été publiés en 1865.

8. **ГИЛЬФЕРДИНГ (АЛЕКСАНДАР)**, *art.cit.*, pp. 330-332. Giljferding avance lui aussi que les résultats du dénombrement ne sont pas fiables ; il faut comprendre, selon lui, qu'il y a beaucoup plus d'habitants, mais il ne donne aucun élément concret pour préciser ce « beaucoup ».

9. L'exemple le plus surprenant de cette mauvaise circulation des informations est celui de Kiepert (**Blau (Otto)**, *Reisen in Bosnien und der Hertzegowina. Topographische und pflanzengeographische Aufzeichnungen*, Berlin : Dietrich Reimer, 1877, p. 231).

10. **Šljivo (Galib)**, « O Bosni 1864 », in *id.*, *Bosnien und Herzegovina. Studien und Quellen*, Tešanj : Planjax, 2003, pp. 106-107. Ces chiffres sont donnés d'après un rapport du consul de Prusse Otto von Blau, signé d'août 1865, qui dispose également des tableaux de district pour les sandjaks de Sarajevo et Travnik. Je ne les donne pas ici. Quelques erreurs y apparaissent, qui se répercutent dans le récapitulatif ; je les corrige et laisse leur présentation pour un autre article.

11. **CADN Sarajevo**, vol. 1, 12.III.1864 ; **Moreau (Odile)**, *L'Empire ottoman à l'âge des réformes. Les hommes et les idées du nouvel ordre militaire*, Paris : Maisonneuve & Larose, 2007, p. 106.

12. Voir par exemple **Ministère des Affaires Étrangères Paris, Correspondance consulaire et commerciale** (plus bas : MAE CCC), Sarajevo, vol. 1, 31.III.1865.

13. « Statistički podatci o Bosni, Hercegovini i jednom kraju Stare Srbije, po zvaničnim turskim izvorima » [Données statistiques sur la Bosnie, l'Herzégovine et une partie de la Vieille-Serbie, d'après les sources ottomanes officielles], *Glasnik Srpskog Učenog društva*, 20 (1866). Ces chiffres ont déjà été (mal) recopiés par Pejanović (**ПЕЈАНОВИЋ (БОРБЕ)**, *СТАНОВНИШТВО БОСНЕ И ХЕРЦЕГОВИНЕ* [La population de la Bosnie-Herzégovine], Beograd : Naučna knjiga, 1955, tableau 3). On n'accordera pas confiance aux aberrations de Milorad Ekmečić sur ce recensement (**ЕКМЕЧИЋ (МИЛОРАД)**, « МЕСТО БОСНЕ И ХЕРЦЕГОВИНЕ У СРПСКОЈ РЕВОЛУЦИЈИ 1804-1815. » [La place de la Bosnie-Herzégovine dans la Révolution serbe de 1804-1815], in *КУЗМАНОВИЋ (РАЈКО)*, éd., *СРПСКА РЕВОЛУЦИЈА 1804-1815. И БОСНА И ХЕРЦЕГОВИНА* [La Révolution serbe de 1804-1815 en Bosnie-Herzégovine], Banja Luka : ANURS, pp. 39-40, n. 3.

14. **Aličić (Ahmet S.)**, *op.cit.*, pp. 121-132.

15. **ЕКМЕЧИЋ (МИЛОРАД)**, *art.cit.* (où sont donnés quelques chiffres globaux).

16. **Каја (Alp Yücel)**, *Politique de l'enregistrement de la richesse économique : les enquêtes fiscales et agricoles de l'empire ottoman et de la France au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*, thèse manuscrite soutenue à l'É.N.E.S.S. le 24 juin 2005, pp. 318-323.

17. **Gavranović (Berislav)**, *Bosna i Hercegovina od 1853.-1870. godine* [La Bosnie-Herzégovine entre 1853 et 1870], Sarajevo : Naučno društvo N.R. BiH, 1956, p. 358 ; **ПИСАРЕВ (Ю. А.), ЭКМЕЧИЧ (М.)**, éds., *ОСВОБОДИТЕЛЬНАЯ БОРЬБА НАРОДОВ БОСНИИ И ГЕРЦЕГОВИНЫ И РОССИЯ 1865-1875* [La lutte pour la libération des peuples de Bosnie-Herzégovine, 1865-1875], Moscou : Nauka, 1988, p. 325-328. En essayant d'ajuster les chiffres de la population masculine pour une vision d'ensemble, Justin McCarthy arrive au total improbable (quoiqu'il s'en défende) de 1 746 399 âmes. D'autre part, il donne des chiffres de Tsiganes non-musulmans étrangement élevés, si bien que j'ai décidé de ne pas le suivre (**McCarthy (Justin)**, « Ottoman Bosnia 1800 to 1878 », in Pinson (Mark), dir., *The Muslims of Bosnia-Herzegovina. Their Historical Development from the Middle Ages to the Dissolution of Yugoslavia*, London : Harvard University Press, 1994, p. 58 — repris dans *Population History of the Middle East and the Balkans*, Istanbul, ISIS, 2002, p. 156).

18. **CADN Sarajevo**, vol. 3, 10.V.1872 ; **CADN Constantinople ambassade**, D/Bosna-Seraï n°5, même date.

19. **ТЕПИЊ (ИБРАХИМ)**, *БОСНА И ХЕРЦЕГОВИНА У РУСКИМ ИЗВОРИМА 1856-1878* [La Bosnie-Herzégovine dans les sources russes 1856-1878], Sarajevo : Veselin Masleša, p. 83. En 1874, le consul russe indique ainsi qu'on trouvait cette année-là, dans le vilayet, le nombre de maisons (et non de foyers) suivant : dans le sandjak de Sarajevo, 16 901 (et 18 bâtiments officiels), Banjaluka 16 526 (9), Bihać 18 100 (10), Herzégovine 21 135 (14), Travnik 23 128 (15), Zvornik 32 794 (15), et Novi Pazar 14 457 (10).

20. **CADN Sarajevo**, vol. 5, 9 et 30.X.1875.

21. **ПЕЈАНОВИЋ (БОРЂЕ)**, *op.cit.*, p. 37 et tableau annexe 1. Pejanović donne un total de 1 263 700 dans le texte, ce qui vient contredire les chiffres du tableau ; ce sont ceux-ci que je reprends.

22. **Schweiger-Lerchenfeld (Amand)**, *Bosnien, das Land und seine Bewohner Geschichtlich, Geographisch, Ethnographisch und Social-politisch Geschildert*, Wien : L.C Zamarshi, 1879, p. 200 ; voir aussi **Karpat (Kemal H.)**, *op.cit.*, p. 118.

23. **Vogičević (Vojislav)**, « Građa za proučavanje ekonomskih odnosa u Bosni i Hercegovini pred ustanak 1875. (prema podacima iz izvještaja austrougarskog generalnog konzula dra Svetozara Teodorovića u Sarajevu iz 1875.) » [Documents pour l'étude de l'économie de la Bosnie-Herzégovine avant la révolte de 1875 (d'après des informations données par Svetozar Teodorović, consul général d'Autriche-Hongrie à Sarajevo, dans ses rapports de 1875)], *Godišnjak Istorijskog društva Bosne i Hercegovine*, 1, 1949, p. 218. On trouve des chiffres semblables, mais avec nettement moins d'orthodoxes, donnés par l'ancien vice-consul de France à Mostar, Évariste de Sainte-Marie ; il les jugeait lui-même « forcément contradictoires » (**Pricot de Sainte-Marie (Évariste-Charles)**, *L'Herzégovine. Étude géographique, historique et statistique*, Paris, Joseph Baer, 1875, p. 247).

24. **Marbeau (Édouard)**, *La Bosnie depuis l'occupation austro-hongroise. Extrait de la Revue de France*, Paris : Revue de France, 1880, pp. 68-69.

25. **МИХОВ (НИКОЛЬЪ)**, *НАСЕЛЕНИЕТО НА ТУРЦИЯ И БЪЛГАРИЯ* [La population de Turquie et de Bulgarie], Sofia : Académie bulgare des sciences, 1967, pp. 25-27 ; 32-33 ; 36-37 ; 43 ; 57 ; 84 ; 96- ; 110 ; 117 ; 134 ; 138 ; 139-140.

26. **ПЕЈАНОВИЋ (БОРЂЕ)**, *op.cit.*, pp. 29-39 et tableaux 1-4. Consulter également **ШИШИЋ (ФЕРДО)**, *op.cit.*, pp. 237 et 302 (début 1851, 40 000 chrétiens en Herzégovine et 580 000 dans toute la Bosnie-Herzégovine).

27. **Karpat (Kemal H.)**, *op.cit.*, pp. 22, 23, 25, 46, 56, 116 et 117.

28. **Lukšić (Abel)**, *Bosnien und die Herzegovina. Kurzgefasste Darstellung aller geographischen, volkswirtschaftlichen und sozialen Verhältnisse dieser Länder nebst vollständigen Lexicon aller Städte und wichtigeren Orte, mit möglichst genauer Angabe der Einwohnerzahl nach Religionbekenntnissen, aller bedeutenderen Flüsse, Seen, Heilquellen, Gesundbrunnen, Gebirge, Bergwerke, Klöster, historisch-interessanter Burgen und Burgruinen, der schönsten Gebirgsparthien und aller wichtigeren Objekte, mit besonderer Berücksichtigung der Strassen und anderer Communicationswege, nebst vielen volkswirtschaftlichen und historischen Daten. Mit Benützung des besten Quellenmaterials und auf Grund*

*persönlicher Reisen*, Prag : Alois Hynek, 1878 (ouvrage plus connu sous le titre de couverture : *Neueste Beschreibung und vollständiges Orts-Lexicon von Bosnien und der Herzegovina*).

**29. Klaić (Vjekoslav)**, *Bosna — podatci o zemljopisu i poviesti Bosne i Hercegovine. Prvi dio : zemljopis* [La Bosnie — Informations sur la géographie et l'histoire de la Bosnie-Herzégovine. Première partie : Géographie], Zagreb : Matica Hrvatska, 1878.

**30.** À ce sujet, voir **Gelez (Philippe), Anastassiadis (Anastassios)**, « Consuls dans l'empire ottoman. La concurrence des États dans les Balkans, entre la Guerre de Crimée et le Congrès de Berlin (1853-1878) », in Ulbert (Jörg), Prijac (Lukian), dir., *Consuls et services consulaires au XIX<sup>e</sup> siècle*, Hamburg : DOBU Verlag, 2010. Les consuls français se distinguent par la sophistication de leurs calculs (voir notamment **CADN Sarajevo**, vol. 5, 30.X.1875).

**31.** Voir notamment les estimations du consul Rousseau : **MAE CCC**, Sarajevo, vol. 1, 31.III.1865.

**32.** Tableau donné par Rousseau dans sa correspondance du 31 mars (cf. note précédente).

**33.** Galib Šljivo fait mention du tableau dans le rapport de Blau seulement pour les surfaces et le nombre total de têtes (**Šljivo (Galib)**, art.cit., p. 22).

**34.** Pour les consuls russes, qui ne se distinguent pas par leur maîtrise des chiffres, voir **ТЕПИЊ (ИБРАХИМ)**, op.cit., pp. 77-86.

**35. Rousseau (Alphonse)**, « Géographie générale de la Bosnie et de l'Herzégovine », *Bulletin de la Société de Géographie*, 5 (16), juil.-déc. 1868, p. 429.

**36. Thoemmel (Gustav)**, *Geschichtliche, politische und topografisch-statistische Beschreibung des Vilayet Bosnien, das ist das eigentliche Bosnien, nebst türkisch Croatien, der Hercegovina und Rascien*, Wien : Albert A. Wenedikt, 1867, pp. 76-77.

**37.** Cette hypothèse est avancée par le consul russe à Sarajevo Giljferding en 1859, qui témoigne que l'éparchie ne tenait alors aucun décompte des âmes. Cf. **ГИЉФЕРДИЊ (АЛЕКСАНДАР)**, art.cit., pp. 333-334 ; **ТЕПИЊ (ИБРАХИМ)**, op.cit., p. 78. Dans certains *Schematismus* de la province (cf. I 4 d de cet article), on trouve en effet des précisions (souvent assez vagues) sur les autres confessions présentes dans les villages où vivent des catholiques.

**38.** Les recensements austro-hongrois ont fait l'objet de très nombreuses analyses, aussi bien dans des monographies à caractère local (par exemple **Kozlić (Mithad)**, « Stanovništvo i naselja Unsko-sanskog područja 1879.-1921. godine. Etnička struktura stanovništva i naseljena mjesta Unsko-sanskog područja u službenim popisima 1879., 1885., 1895., 1910. i 1921. godine » [Population et localités de la région entre l'Una et la Sana de 1879 à 1921. Structure ethnique de la population et lieux habités dans les recensements officiels de 1879, 1885, 1895, 1910 et 1921], in Jakupović (Esad), éd., *Bihać, Kantonalno ministarstvo znanosti*, 1998) que de synthèse thématique (par exemple **Hadžibegović (Ilijas)**, *Bosanskohercegovački gradovi na razmeđu 19. i 20. stoljeća* [Les villes bosno-herzégoviniennes au tournant du XIX<sup>e</sup> s.], Sarajevo : Institut za istoriju, 2004).

D'autre part, les statistiques austro-hongroises commencent à être sérieusement étudiées dans d'autres pays héritiers de la Monarchie. On mentionnera pour mémoire les Hongrois, qui ont fait d'énormes efforts de cartographie (**Szentai (Laszló)**, *Magyarország Közigazgatási Atlasza 1914* [Atlas administratif de la Hongrie en 1914], Baja-Pécs : Talma, 2000), et les Croates, qui ont notamment travaillé sur le recensement de 1890 (**Rimac (Marko)**, « Etnička i socijalna struktura stanovništva Hrvatske i Slavonije prema popisu iz 1890. godine » [Structure ethnique et sociale de la population de Croatie et Slavonie d'après le recensement de 1890], *Zbornik Odsjeka za povijesne znanosti ZPDZ HAZU*, 25, 2007).

**39. Ortschafts- und Bevölkerungs-Statistik von Bosnien und Hercegovina. Štatistika miesta und pučanstva Bosne i Hercegovine**, Sarajevo : C. i kr. Vladina tiskara, 1880.

**40.** C'est ce que je constate dans les archives ou la littérature, mais ce n'est pas ce que semble dire une lettre du baron Appel adressée au ministère commun des Finances, datée du 10.VIII. 1885, où il avance que les résultats publiés du recensement de 1879 concernent « le sexe, la religion, l'état matrimonial, la profession et les revenus (*Erwerb*), etc. » — **Archives de Bosnie-**

**Herzégovine, Ministère Commun des Finances** (plus loin : ABH ZMF), Opća 6166/1885. Or, la publication ne comporte pas d'autres informations que le sexe et la religion.

41. ABH ZMF, Opća 6166/1885.

42. **Jarak (Nikola)**, *Poljoprivredna politika Austro-Ugarske u Bosni i Hercegovini i zemljoradničko zadugarstvo* [La politique agricole de l'Autriche-hongrie en Bosnie-Herzégovine et les coopératives agricoles], Sarajevo : ND NR BiH, 1956, pp. 32-34 ; **Hadžibegović (Ilijas)**, *Postanak radničke klase u Bosni i Hercegovini i njen razvoj do 1914. godine* [La naissance de la classe ouvrière en Bosnie-Herzégovine jusqu'en 1914], Sarajevo : Svjetlost, 1980, p. 172.

43. *Hauptresultate der Volkszählung in Bosnien und der Hercegovina vom 22. April 1895*, Sarajevo : Landesdruckerei, 1896, p. XXXIII.

44. **de Laveleye (Émile)**, *La Péninsule des Balkans. Vienne, Croatie, Bosnie, Serbie, Bulgarie, Roumélie, Turquie, Roumanie. Tome I*, Bruxelles : Th. Falk, 1888, p. 218.

45. *Ortschafts- und Bevölkerungs-Statistik von Bosnien und der Hercegovina nach dem Volkszählungs-Ergebnisse vom 1. Mai 1885. Štatistika mjesta i žiteljstva Bosne i Hercegovine po popisu naroda od 1. maja 1885.*, Sarajevo : Landesdruckerei, 1886.

46. *Hauptresultate der Volkszählung in Bosnien und der Hercegovina vom 22. April 1895, nebst Angaben über territoriale Entheilung, öffentliche Anstalten und Mineralquellen. Glavni rezultati popisa žiteljstva u Bosni i Hercegovini od 22. aprila 1895, sa podacima o teritorijalnom razdjeljenju, javnim zavodima i rudnim vrelima*, Sarajevo : Landesdruckerei, 1896. Les résultats en ont été utilisés dans les manuels scolaires un peu partout dans la Monarchie, voir par exemple **Modestin (Josip)**, éd., *Zemljopis i statistika austro-ugarske monarhije za srednja učilišta* [Géographie et statistique de la monarchie austro-hongroise pour les écoles secondaires], Zagreb : Kr. Hrv.-Slav.-Dalm. Zemalj. Vlada, 1905.

47. *Ergebnisse der Viehzählung in Bosnien und der Hercegovina vom Jahre 1895. Rezultati popisa marve u Bosni i Hercegovini od godine 1895*, Sarajevo : Landesdruckerei, 1896.

48. *Rezultati popisa žiteljstva u Bosni i Hercegovini od 10. oktobra 1910, sastavio Statistički odsjek Zemaljske vlade sa preglednom kartom konfesija*, Sarajevo : Zemaljska štamparija, 1912. Il en fut publié un résumé sous le titre *Statistische Daten über Bosnien und die Hercegovina*, Wien : Kommissionsverlag Wilhelm Braumüller, 1912 (Mitteilungen des österreichisch-bosnisch-hercegovinischen Interessentenverbandes 3). Des résultats provisoires avaient été aussi édités par le Département de statistiques : *Privremeni rezultati popisa žiteljstva u Bosni i Hercegovini od 10. oktoba 1910. Provisorische Ergebnisse der Volkszählung in Bosnien und der Hercegovina vom 10. Oktober 1910*, Sarajevo : Zemaljska vlada, 1911.

49. *Rezultati popisa stoke u Bosni i Hercegovini od god. 1910*. [Résultats du recensement du bétail en Bosnie-Herzégovine en 1910], Sarajevo : Zemaljska vlada za Bosnu i Hercegovinu, 1912.

50. ABH ZVS, 14 15-4/1904, Verbrechensausweis.

51. *Bericht über die Verwaltung von Bosnien und der Hercegovina 1914-1916*, Wien : K.k. Hof- und Staatsdruckerei, 1916.

52. Comparer par exemple les pages 201-285 du *Bosnischer Bote* pour 1902 (6<sup>e</sup> année), avec les pages 189-284 de l'année suivante.

53. Sur les découpages administratives lors de ces réformes, voir **Aličić (Ahmet S.)**, *op.cit.*, pp. 17, 20-30, 48-49, 61, 121-130.

54. **Baltić (Jako)**, *Godišnjak od događaja crkvenih, svjetskih i promine vremena u Bosni* [Chronique des événements ecclésiastiques et mondains, ainsi que des variations météorologiques en Bosnie], Sarajevo : Veselin Masleša, 1991, p. 232.

55. **Aličić (Ahmet S.)**, *op.cit.*, pp. 121-130

56. **Aličić (Ahmed)**, dir., *Stolac. Gruntovna knjiga, broj originala 5555. 1868-1875. godine* [Stolac. Livre foncier, numéro d'original 555. 1868-1875], Sarajevo, 2006, photocopié dans le cadre d'un séminaire du *medrese* de la mosquée Gazi Husrev-beg.

57. Localisées : Aladinići, Argud, Bančići, Barane, Berkovići, Bitunja, Bjelojevići, Bojran (= Poprat), Borojevići, Burmazi, Čavaš, Čeljevo, Cerić (= Čarići), Crnići, Dračevo, Duboka, Dvorišnica,

Glađevac, Gradac, Hatelji, Hodovo, Hrankovac, Hrasno donje, Hrasno gornje, Hutovo, Kapavica, Kruševo, Ljubina, Lokva, Njivice, Opličići, Orašje, Ošanjići, Pješivac, Poplat donji, Poplat gornji, Prebilovci, Premilovo polje, Prenj, Rečići, Stanojevići, Stolac, Tasovčići, Trebimlje, Tremčina, Ubosko, Vela Međa, Višići, Vlahovići. Non localisées : Borevanje, Gruvač, Harić, Hijavica, Kazipolje (Karibula), Sinovica, Sučići, Tragilja, Trnovica, Vranica (un certain nombre de ces noms étaient difficilement lisibles au moment où ils ont été transcrits).

58. *Gesetze und Verordnungen 1881*, pp. 23-30.

59. Ce travail a été esquissé pour un district ottoman de Bulgarie entre les années 1860-1920, sur un total de 177 villages. Voir **ДРАГАНОВА (СЛАВКА)**, *КЮСТЕНДИЛСКИ РЕГИОН, 1864-1919. ЕТНОДЕМОГРАФСКО И СОЦИАЛНОЕКОНОМИЧЕСКО ИЗСЛЕДВАНЕ* [La région de Küstendil, 1864-1919. Étude ethno-démographique et socio-économique], Sofia : M. Drinov, 1996.

60. **Šabanović (Hazim)**, *Bosanski pašaluk. Postanak i upravna podjela* [Le pachalik de Bosnie. Formation et découpage administratif], Sarajevo : Svjetlost, 1982, p. 95.

61. **Lory (Bernard)**, « Mali Zvornik », *Balkanologie*, 6 (1-2), déc. 2002.

62. *Hauptresultate der Volkszählung 1895*, p. XIV.

63. La tentative la plus sérieuse parmi les historiens est celle de **Palaret (Michael)**, *The Balkan Economies c. 1800-1914. Evolution without Development*, Cambridge : CUP, 1997, p. 10-11.

64. L'agent consulaire autrichien en poste à Brčko donne, en 1864, le nombre d'habitants des villes du sandjak de Zvornik en 1863 ; ces nombres sont bien plus grands que ceux donnés par le recensement de 1864-1865. On en déduit deux choses : d'une part, la population des villes était peut-être comptée plus fréquemment que celle des campagnes ; d'autre part, on y recensait peut-être les âmes, et non seulement les hommes. Mais on ignore si ce décompte est personnel ou fourni par l'administration ottomane. Voir **Šljivo (Galib)**, « Gračanica u vrijeme nemira u zvorničkom sandžaku » [Gračanica à l'époque des troubles dans le sandjak de Zvornik], *Gračanički glasnik*, 5 (10), nov. 2000 — version internet sur [www.glasnik.gracanica.net/arhiva/broj10/Gracanica.htm](http://www.glasnik.gracanica.net/arhiva/broj10/Gracanica.htm) ; la source qu'il utilise est un rapport consulaire conservé aux Archives de Bosnie-Herzégovine, fonds des consulats austro-hongrois, **Vicekonzulat Brčko**, 51/1864, du 18.X.1864.

65. À ce titre, on peut considérer la position de Muhamed Hadžijahić comme symptomatique. **ХАЦИЈАХИЋ (МУХАМЕД)**, « МЕТОДОЛОШИ ПОСТУПЦИ КОД УТВРЂИВАЊА БРОЈА БОСАНСКЕ ПОПУЛАЦИЈЕ У КАСНИЈЕМ ТУРСКОМ ПЕРИОДУ » [Méthodologie pour consolider les chiffres de la population bosniaque à la fin de la période turque], *Prilozi Instituta za istoriju*, 11-12, 1975-1976, pp. 300-301.

66. **МАЕ CCC Sarajevo**, vol. 1, 31.III.1865. Ces estimations ont été publiées par **Rousseau (Alphonse)**, art.cit., p. 429.

67. **CADN Sarajevo**, vol. 3, 15.IV.1872 ; vol. 5, 30.X.1875.

68. **Brian (Éric), Jaisson (Marie)**, *Le Sexisme de la première heure. Hasard et sociologie*, Paris : Raisons d'agir, 2007.

69. La situation était comparable chez les catholiques de Slavonie au XVIII<sup>e</sup> s., cf. **Skenderović (Robert)**, « Zdravstvene reforme Marije Terezije u slavonskom Provincijalu i *Generale normativum sanitatis* iz 1770. » [Réformes sanitaires de Marie-Thérèse dans le Provincialat de Slavonie et les *Generale normativum sanitatis* de 1770], *Scrinia slavonica*, 5, 2005, p. 121-122.

70. Sur la foi des recensements austro-hongrois, un publiciste russe avait établi, en 1911, que la surmasculinité était en général de 7% en Bosnie-Herzégovine, ce qui correspond en réalité au taux moyen des chrétiens tous rites confondus en 1910. **ТЕПИЋ (ИБРАХИМ)**, op.cit., p. 78.

71. **Kaser (Karl)**, *Popis Like i Krbave 1712. godine. Obitelj, zemljišni posjed i etničnost u jugozapadnoj Hrvatskoj* [Le recensement de Lika et Corbavie de 1712. Famille, propriété foncière et ethnicité de la Croatie du sud-ouest], Zagreb : Prosvjeta, 2003, p. 16.

72. **Jukić (Ivan Frano)**, *Zemljopis i poviestnica Bosne* [Géographie et histoire de la Bosnie], in *id.*, *Sabrana djela* [Oeuvres complètes], Sarajevo : Svjetlost, 1973, vol. 1, pp. 16-17.

73. *Schematismus Almae missionariae provinciae Bosnae Argentinae ordinis Fratrum minorum S. P. Francisci regularis observantiae ad annum Christi MDCCCLVI*, Budae : Typis Caesareo-regiae Universitatis Hungaricae, 1855.

74. *Schematismus almae missionariae provinciae Bosnae Argentinae ordinis fratrum minorum observantium pro anno 1864.*, Budae : Typis Martini Bagó, 1864.

75. *Schematismus almae missionariae provinciae Bosnae Argentinae ordinis fratrum minorum observantium pro anno M.D.CCC.LXXVII.*, Mostarini : Typograph. Franciscana, 1877

76. Pour 1864-1865, Pejanović propose de compter, en Herzégovine, 24 622 mâles catholiques et 44 622 orthodoxes. Il ne justifie aucunement cette démarche (ПЕЈАНОВИЋ (БОРЂЕ), op.cit., pp. 32-33 et annexe 3).

---

## RÉSUMÉS

Faisant suite à l'analyse des méthodes de recensement en Bosnie-Herzégovine au XIX<sup>e</sup> s., parue dans le numéro précédent de *Balkanologie*, cet article envisage dans leurs particularités chacun des huit recensements qu'a connus la province entre 1850 et 1914. Y sont présentées brièvement les diverses campagnes de recensement, suite à quoi la fiabilité de leurs résultats (leur « robustesse ») est mesurée à travers un examen critique des principales difficultés qui s'y attachent.

Following the analysis of census methods in Bosnia-Herzegovina during the 19th century (cf. previous issue of *Balkanologie*), this article examines each of the eight censuses in their peculiarities, from 1850 to 1914. Here are presented field work and a critical analysis of statistic liability ("robustness").

## INDEX

**Index géographique** : Bosnie-Herzégovine

**Mots-clés** : Autriche-Hongrie, Bosnie-Herzégovine, Empire ottoman, recensement de population

**Keywords** : Austro-Hungary, Bosnia-Herzegovina, Ottoman empire, population census

## AUTEUR

**PHILIPPE GELEZ**

Maître de conférences en Études slaves (BCMS), Université Paris Sorbonne Paris IV

[philippe.gelez@paris-sorbonne.fr](mailto:philippe.gelez@paris-sorbonne.fr)